

Ouste ?

Elle regarde le plafond. Elle voit l'ombre des arbres. Elle pense : « Du vent. Du vent dans les branches. » Elle écoute, elle imite le bruit du vent. Elle souffle. *Shoo*. Elle pense en allemand, elle pense : « *Kscht* », elle pense « Presque le bruit du vent. ». Elle cherche, elle dit « *Fuera* », comme un état antérieur, vingt-cinq ans, elle dit « antérieur », elle le répète, elle le prononce à haute voix. Elle se met à conjuguer cette langue qu'elle ne connaît pas, elle s'étonne, elle s'étonne elle-même, elle dit : « Ça ! », elle dit « Ça, je m'étonne ! ». Elle s'arrête de conjuguer, elle pense : « Je me surprends, je m'époustoufle, je... Je m'espante. Oui, je m'espante. » Elle s'arrête. Elle dit : « C'est tout à fait ébaubissant. » Elle se lève, elle fait le tour du lit, elle se rallonge. L'ombre va et vient, elle reste immobile. Elle susurre : « *Sasaffras*. » Elle hésite, elle se demande si elle doit aussi le dire en italique, elle pense : « La sussuration n'y change rien, je ne vois pas pourquoi la sussuration y changerait quoi que ce soit, la question se pose : italique ou ? » Elle s'interrompt, elle ne finit pas sa phrase, elle la laisse inachevée, elle dit : « la question reste ouverte » ; elle l'achève en le disant. Elle pense : « Je me disperse. » Elle se tait. Elle recommence à chercher. Elle dit : « *Xô* », lentement. Elle regarde l'ombre, elle cherche, encore. Elle trouve « *sciò* », elle dit : « *Sciò si trova anche* ; encore, aussi. » Elle répète « encore, aussi », et ça lui vient, ça lui vient tout seul, « *Sjas, Kst, Sio* », elle en oublie l'italique, elle passe en phonétique, elle dit Von, puis Shi, elle en oublie les guillemets, elle dit Ma parole, ma parole, je speake in tongues ! Elle se reprend, elle dit : « Les italiques ou l'italique ? »

Elle soupire, elle se lève. Elle pense « Du vent. » Elle pense qu'il y manque quelque chose. Elle dit : « Ça se jette, en vrai ça se jette. » Elle dit « Comme ça : » et là, juste après les deux points, elle le fait, elle interjecte, elle exclame, elle n'exclame pas d'une manière réfléchie, elle se met en retrait, elle s'accroche au lit de toutes ses forces pour être certaine d'exclamer sans s'exclamer, elle pense que si elle s'exclame, elle ne pourra plus obtempérer, elle est là, allongée, les mains accrochées aux deux bords du matelas et elle exclame, d'un coup, elle fait « ! ». Elle regarde au plafond l'ombre soudain en arrêt.

Elle se lève. Elle pense : « Tout de même, j'ai dû m'exclamer. » Elle cherche autour d'elle, elle cherche au plafond parmi le noir des branches, elle cherche un petit bout de soi. Elle regarde de nouveau l'ombre immobile, elle dit « Tout de même, c'était un peu réfléchi, ou c'était au moins pronominal. ». Elle rougit légèrement, elle dit « Vanité », elle pense aussitôt au bruit du vent dans les branches, elle dit Le bruit du vain, le bruit pour rien. Elle le dit sans guillemets.

Alors, dans une concentration extrême, elle se décentre.

Elle murmure « Du vent ! », tout doucement, et elle sort d'elle-même.